



Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
 EM|consulte
www.em-consulte.com



REVUES GÉNÉRALES ET ANALYSES PROSPECTIVES

Les autoanticorps anti-phospholipides sont devenus bien hétérogènes

Antiphospholipid autoantibodies have become very heterogeneous

M. Sanmarco

Laboratoire d'immunologie, hôpital de La Conception, 147, boulevard Baille, 13005 Marseille, France

Reçu le 3 décembre 2010 ; accepté le 6 janvier 2011

Disponible sur Internet le 6 avril 2011

KEYWORDS

Heterogeneity;
Antiphospholipid;
Antiphospholipid
syndrome;
Cofactor

MOTS CLÉS

Hétérogénéité ;
Antiphospholipide ;
Antiphospholipide
syndrome ;
Cofacteur

Summary The term “antiphospholipid antibodies” (aPLs) includes a heterogeneous family of antibodies directed towards various antigens such as anionic or zwitterionic phospholipids but also protein-phospholipid complex and even proteins alone. Some of them are called “conventional antibodies” and are recognized as laboratory criteria of the antiphospholipid syndrome (APS): anticardiolipin and anti-beta₂-glycoprotein I antibodies and lupus anticoagulant. The persistent presence of one of these antibodies is sufficient for the diagnosis of APS but none of them is specific of APS and the sensitivity for the clinical abnormalities is variable according to the antibody or according to the antigenic target of the same antibody. So, the heterogeneous character as much clinical as biological of APS makes difficult the diagnosis. Other aPLs were described in patients having clinical features suggestive of APS without any conventional aPLs. Among them, anti-phosphatidylethanolamine and anti-prothrombin antibodies deserve a particular attention because several studies have shown these antibodies to be significantly associated with the clinical events of APS. Thus, the complexity of the biological exploration of APS has greatly increased for some years making essential the use of an algorithm. © 2011 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Résumé Le terme « anticorps antiphospholipides » (aPLs) regroupe une famille hétérogène d'anticorps dirigés contre des antigènes très divers tels que des phospholipides anioniques ou neutres, mais aussi des complexes protéine-phospholipide, voire même des protéines seules. Certains d'entre eux sont dits « aPLS conventionnels » et reconnus comme critères biologiques du syndrome des antiphospholipides (SAPL) : les anticorps anticardiolipine et anti-bêta₂-glycoprotéine I et le lupus anticoagulant. La présence persistante d'un des ces anticorps suffit à établir le diagnostic de SAPL, mais aucun n'est spécifique et la sensibilité vis-à-vis des anomalies

Adresse e-mail : msanmarco@ap-hm.fr

cliniques est variable selon l'anticorps ou pour un même anticorps selon la cible antigénique reconnue. Ainsi, le caractère hétérogène, tant clinique que biologique, du SAPL rend le diagnostic difficile. D'autres aPLs ont été décrits chez des patients présentant des anomalies cliniques évocatrices d'un SAPL. Parmi eux, les anticorps anti-phosphatidyléthanolamine et anti-prothrombine méritent une attention particulière parce que plusieurs études ont montré leur association significative avec les faits cliniques du SAPL. Ainsi, la complexité de l'exploration biologique du SAPL s'est considérablement amplifiée depuis quelques années rendant indispensable l'utilisation d'un algorithme.

© 2011 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Introduction

Le terme « anticorps antiphospholipides » (aPLs) désigne une large famille d'anticorps très divers quant à leurs spécificités antigéniques et leur signification clinique. Comme nous le verrons au cours de cette revue, ce terme n'est plus approprié et est devenu totalement obsolète. En effet, de nombreuses études ont montré que ces anticorps peuvent reconnaître des phospholipides anioniques ou neutres, mais aussi certaines protéines plasmatiques associées aux phospholipides, voire même ces protéines seules (Fig. 1).

Historique

Pour mieux comprendre l'hétérogénéité des aPLs, il est important de connaître leur histoire. Ces anticorps sont connus depuis longtemps comme marqueurs de la syphilis. Cependant, au cours du temps et des découvertes, leurs caractéristiques et leurs associations cliniques se sont considérablement diversifiées. C'est August Wasserman qui, en 1906 [1], est à l'origine de la découverte de ces anticorps avec un test diagnostique de la syphilis qui utilisait la réaction de fixation du complément développée par Jules Bordet, le fameux test de Bordet-Wasserman (BW). L'antigène utilisé dans le BW initial était un extrait de foies

issus de fœtus avec syphilis congénitale appelé « reagine ». Il fut remplacé par un extrait de tissus sains grâce aux travaux de Landsteiner, et la méthode de détection évolua du test de fixation du complément au test de floculation sur lame. En 1941, Marie Pangborn démontrait que la réagine était un phospholipide anionique dénommé par la suite « cardiolipin » parce qu'il était isolé à partir de muscle cardiaque [2]. C'est ainsi que, durant plusieurs décennies, un extrait alcoolique de cœur de bœuf fut utilisé comme antigène dans le test de dépistage de la syphilis connu sous le terme de Venereal Disease Research Laboratory (VDRL). L'utilisation à grande échelle du VDRL dans le cadre des campagnes de dépistage de la syphilis allait permettre la mise en évidence d'un syndrome, jusque là ignoré : le syndrome des antiphospholipides (SAPL). En effet, ces campagnes ont révélé un nombre important d'individus avec une sérologie de la syphilis dite « faussement positive », car ils ne présentaient aucun symptôme clinique de la syphilis et le test d'immobilisation du tréponème était négatif. La plupart d'entre eux étaient des femmes. En 1952, Moore et Mohr ont été les premiers à décrire une telle « fausse sérologie » [3]. Lorsqu'elle était transitoire, elle se retrouvait au cours de maladies infectieuses autres que la syphilis ; et lorsqu'elle était persistante, elle était le plus souvent associée à une maladie auto-immune, essentiellement le lupus érythémateux aigu disséminé (LEAD). C'est ainsi que le « faux BW »

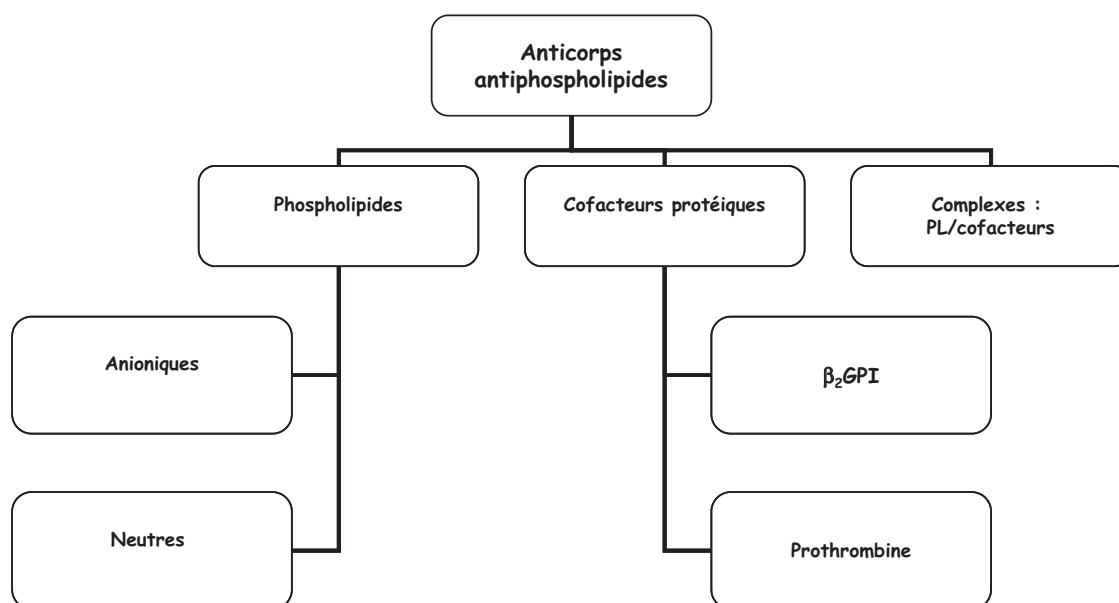


Figure 1 Les diverses cibles antigéniques des anticorps antiphospholipides.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8471468>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8471468>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)